

DOSSIER DE PRESSE

EXPOSITION « RESONANCES... PEINTURE - POESIE »

16 Juin au 17 Juillet 2017

Adonis, Haider & Mustapha Saha



La rose et le myrte, attributs d'Adonis, humain d'origine phénicienne parmi les dieux grecs, amant d'Aphrodite et de Perséphone, ne sont-ils pas également les symboles de la muse Erato, patronne de la poésie érotique et lyrique.

Aphrodite, découvrant Adonis mortellement blessé par un sanglier, verse une larme une goutte de son sang, qui engendre l'anémone, rouge offrande de la perte irréparable. Avec cet emprunt, Ali Ahmed Saïd Esber, poète des transmutations, se métamorphose en citoyen du monde qui, comme il le formule, "affranchit les mots de l'esclavage des mots". L'être fraie librement son chemin quand il se renomme. »

Mustapha Saha,
Sociologue, poète, artiste peintre

ADONIS

« Une poésie intemporelle de l'amour et de ses turpitudes. Une tentative désespérée de sacraliser la fusion charnelle.

Et l'inconsolable nostalgie de la sphère originelle. Et le remord de l'unisson frappée de finitude. Et la greffe impossible des organes de la plénitude. Et l'envolée brisée dans la béatitude. Et la passion de l'alter ego nécessaire, marquée d'incertitude. Et l'amoureuse épopée de Nazhoun Al Qal'iyya et d'Ibn Zaïdoun.

En ces temps d'indigence prosodique, ces éternels jardiniers de la langue ne sont-ils pas les vrais interlocuteurs d'Adonis ? Le choix de l'hétéronyme « Adonis », personnification des cycles de renaissance et des saisons régénératrices, dessine, dès la jeunesse, la trajectoire programmée, l'aspiration réclamée, l'intention proclamée.



« Poèmes - Hommage à Adonis » 97 x 130 cm,
techniques mixtes sur toile



Adonis, Collages



Adonis, Collages



HAIDER

« Adonis dessine avec les mots alors que Haider écrit avec les lignes et les couleurs. Né en Mésopotamie, vit en France, le plus moderne des peintres d'Orient, attaque à mains nues la toile, la laboure avec son pinceau, l'incise avec un stylet, la saigne rouge lorsque la mémoire le brûle, l'apaise au bleu lorsque la nuit obscurcit son atelier. Morceaux de tissu, grillage, ficelles, débris de bois fondent sous les couleurs.

Force et douceur cohabitent. De ses empoignades avec la matière surgit une porte avec sa charnière, porte de la première maison bâtie par l'homme ou celle fermée à la face du conquérant. De ses joutes avec cette même matière surgit une fleur, la dernière, la seule à avoir résisté au feu.

Rien n'est gratuit, chaque détail a sa signification dans ces espaces épurés, traversés de part en part par le silence. Couleurs en fusion, débris d'objets, tout nous ramène au réel. Les reliefs en sont les mots. Adonis et Haider : Deux créateurs. Les collages du premier, les toiles du second se questionnent, se répondent sur les murs d'une galerie. »

Vénus Khoury-Ghata, Poète



« Syllabes » 50 x 50 cm, techniques mixtes sur toile



« Argile » 100 x 100 cm, techniques mixtes sur toile



« Murmure » 100 x 100 cm, techniques mixtes sur toile



« Palenque » 50 x 50 cm, techniques mixtes sur toile

« Le vent d'Orient ne parvient pas à effacer les empreintes que laisse le peintre Haider dans ses couleurs arides. L'artiste se fait l'archéologue d'une civilisation ancienne et nous en présente les vestiges ; morceaux d'étoffes, ferrailles rouillées se mélangent à la peinture, font corps avec elle.

Toute vie semble avoir quitté ce désert minéral. La matière s'érige comme un mur infranchissable dans lequel se découpent des portes et des fenêtres irrémédiablement fermées par des loquets de métal. Pourtant, ces murs se lézardent, se craquèlent ; des coulures apparaissent comme si un monde caché, dissimulé à nos regards, tentait de s'échapper de sa prison pour enfin exploser à la surface de la toile.

L'espoir n'est pas vain. Derrière ces sombres palissades, le murmure de la contestation s'élève. Et nous nous prenons à espérer qu'il se transforme en clameur. »

Pauline Mouré, Historienne d'art



« Sans titre » 50 x 50 cm, techniques mixtes sur toile



MUSTAPHA SAHA

Mustapha Saha est le cofondateur du Mouvement du 22 mars à la Faculté de Nanterre et figure historique de mai 68 (voir Bruno Barbey, 68, éditions Creaphis). Il réalise sous la direction d'Henri Lefebvre, ses thèses en sociologie urbaine (Psychopathologie sociale en milieu urbain désintégré) et de psychopathologie sociale (Psychopathologie sociale des populations déracinées), fonde la discipline «Psychopathologie urbaine», et accomplit des études parallèles en beaux-arts. Il produit, en appliquant la méthodologie recherche-action, les premières études sur les grands ensembles.

Il est l'ami, dans les années 70 et 80, de grands intellectuels et artistes, français et italiens. Il accompagne régulièrement Jean-Paul Sartre dans ses retraites romaines et collabore avec Jean Lacouture aux éditions du Seuil. Il explore l'histoire du «cinéma africain à l'époque coloniale» auprès de Jean-Rouch au Musée de l'Homme et publie, par ailleurs, sur les conseils de Jacques Berque, «Structures tribales et formation de l'État à l'époque médiévale» aux éditions Anthropos.

Artiste-peintre et poète, Mustapha Saha mène actuellement une recherche sur les mutations civilisationnelles induites par la Révolution numérique (Manifeste culturel des temps numériques), sur la société transversale et sur la démocratie interactive. Il travaille à l'élaboration d'une nouvelle pensée et de nouveaux concepts en phase avec la complexification et la diversification du monde en devenir. Il prépare la sortie d'un livre sur «La société diversitaire» et un recueil de poèmes, «L'Arpenteur d'infini» et vient d'écrire l'ouvrage "Haim Zafrani", penseur de la diversité marocaine.

« Le matin », 5 janvier 2015



16 rue du Parc-Royal 75003 Paris - France
Tel +33 6 20 11 64 29 - contact@galeriemenouar.com
www.galeriemenouar.com